

Montréal: Les éditions du remue-ménage et le Centre de santé des femmes, 1986.

Dans la foulée des remises en question issues du mouvement féministe, la santé des femmes est devenue un lieu de revendications, d'expérimentations; l'on veut, entre autres, démedicaliser les différentes étapes de la vie génitale. Afin que les femmes reprennent possession de leur corps, qu'une approche différente de la santé puisse se développer, des centres de santé des femmes ont pris naissance un peu partout dont six au Québec où l'on trouve consultations, ateliers et des

services médicaux plus pertinents à la vie réelle des femmes, à leurs besoins.

Le centre de santé des femmes de Montréal vient, par la publication de *L'auto-examen, un geste de santé*, partager avec toutes les femmes son expérience, mais surtout tenter de rejoindre les femmes qui vivent encore un lien de dépendance face à un système médical qui répond mal à leurs attentes ou encore celles qui ne savent où s'adresser pour trouver des services alternatifs.

Ce guide décrit des techniques d'auto-examen des seins, des organes génitaux, des connaissances anatomiques et phy-

siologiques et, tout aussi importants, fournit des témoignages sur la pratique de l'auto-examen collectif et des réflexions sur la perception que des femmes ont de leur corps.

Toute lectrice qui voudrait approfondir les sujets abordés dans cette brochure pourra consulter la bibliographie qui comprend des indications sur le contenu des livres répertoriés. C'est un livre à donner aux jeunes adolescentes qui apprennent à connaître leur corps de femme et à toutes les femmes qui expriment des malaises face à la pratique médicale traditionnelle.

CHANDELEUR

Francine Noël. Montréal: éditions VLB, 1985.

Hélène Gagnon

Chandeleur: Cantate parlée pour 5 voix et un mort: C'est le titre un peu énigmatique du premier texte dramatique de Francine Noël, l'auteur du roman à succès *Maryse*. Chandeleur c'est d'abord la fête des chandelles, mais c'est aussi et surtout une cantate en trois mouvements recouvrant les vendredi, samedi, dimanche pendant une tempête de neige (justement pendant la Chandeleur — 2 février).

On se retrouve en compagnie de Sara Desneiges (12 ans) et de ses trois gardiennes: trois femmes aux origines différentes aux destins différents qui, tour à tour nous livrent leur vie tout en veillant au bien-être de Sara.

Les deux principales zones de jeux

évoquent le salon et la salle de bain de deux appartements dont l'un est à Outremont, et l'autre à Rosemont. Simultanément ont lieu d'autres actions d'importances variables: dans une pizzeria, un bar "cheap", un cinéma, une cabine d'essayage et une rue enneigée. C'est donc dire que la pièce est construite de telle sorte qu'on est en présence de scènes parallèles où la simultanéité devient possible. Cela a pour but de produire un décentrement de l'attention du spectateur, qui peut fixer son regard sur différentes zones de la scène.

La pièce est actuelle et bien représentative de la ville de Montréal, à cause des lieux familiers et du personnage d'Almira, nomade éternelle qui nous dévoile au cours de la pièce l'oppression et le "mal d'être" ressentis par tous les immigrants. On assiste également au chevauchement de quatre personnalités féminines bien distinctes, établi par la première rencontre des trois gardiennes réunies. Sara reçoit donc par conséquent

l'expérience de ces femmes d'âges divers, qui sont toutes selon elle, "sa gardienne favorite."

Chandeleur s'avère être un récit onirique de par ses personnages aériens: Muriel, 20 ans, poète et rêveuse et son "chum" Jean-François, musicien sans piano, grand aventurier de la livraison de pizza, qui entraîne Sara dans des histoires très farfelues. Aussi avec Clément, le mari de Florence, complètement désillusionné et en train de perdre tout contact avec la réalité; d'ailleurs sa déchéance ira jusqu'à la mort.

C'est pourquoi Chandeleur nous brosse une sorte de tableau d'ensemble des divers genres et caractères de personnes orbitant autour d'une jeune fille en formation.

Du point de vue de l'organisation scénique, la pièce est grouillante et dynamique: oeuvre d'une femme actuelle et complice de son époque. Chandeleur, une pièce à lire absolument en attendant de pouvoir l'apprécier sur scène.

Livres Reçus

Verena Aebischer, *Les femmes et le langage*. Presses Universitaires de France, Coll. Sociologie d'aujourd'hui, 1985. "L'homme parle, la femme bavarde. Le portrait blessant d'une discrimination choquante."

Tiziana Beccarelli-Saad, *Les Passantes: Récits*. Montréal: Editions Triptyque, 1986.

Julia Bettinotti et Jocelyn Gagnon. *Que c'est bête, ma belle*. Montréal: ed. Soudeyns-Donzé, 1983. "Etudes sur la presse féminine au Québec."

Monique Bosco, *Sara Sage*. Montréal:

éd. de l'Arbre, 1985. "Un point de vue singulier sur la condition féminine."

Louise Bouchard, *Les images*. Montréal: Les Herbes rouges, 1985. "L'itinéraire douloureux d'une femme qui veut venir à bout de son histoire, connaître l'abandon."

Elizabeth Camden, *Si tu me reviens... ou la violence d'une mère*. Montréal: éd. La Pleine lune, 1986. "Un nouvel éclairage sur la problématique de la violence familiale."

Marie Cardinal, *La Médée*. Traduction du classique d'Euripide. Montréal: éd. VLB, 1986.

Carole David, *Terroristes d'amour et Journal d'une fiction*. Montréal: ed. VLB, 1986. "Elle se demandera toujours qui elle est, de la petite fille, de la mère, de la prostituée."

Françoise Dolto, *Solitude*. France-

Amérique, 1985. "Pour ceux et celles qui seuls ou seules tentent de voir et d'entendre."

Renée-Berthe Drapeau, *Féminins singuliers: Pratiques d'écriture: Brossard, Théoret*. Montréal: Editions Triptyque, 1986.

Louise Dupré, *Chambres*. Montréal: ed. du Remue-ménage, 1986.

Femmes dans les manuels scolaires. Bruxelles: éd. Pierre Mardaga, 1985.

"Analyse critique des manuels scolaires au secondaire. Quatre spécialités sont fouillées: l'histoire, la littérature, l'histoire de l'art et les sciences."

Femmes et politique. Montréal: éd. Le Jour, coll. Idéelles, 1981. Nadia Fahmy-Eid a publié un article sur "La presse féminine au Québec, 1890-1920."

Anne-Marie Fugier, *La Place des*

bonnes. *La domesticité féminine en 1900*. Paris: Livre de poche, coll. Biblio-essais, n.d. "On tente de montrer que les femmes d'aujourd'hui sont encore soumises à la symbolique de la bonne."

Marthe Jalbert, *Au Beau Fixe*. Mont-

réal: Editions Triptyque, 1986.
Christine Roche, *J'suis pas féministe, mais...* Traduit de l'anglais par Lyne Lepage. Montréal: ed. du Remue-Ménage, 1986. "Le premier livre de dessins d'humour féministe publié au Québec."

Esther Rochon, *L'épuisement du soleil*. Montréal: ed. Le Préambule, 1986. "A remporté le Grand Prix 1986 de la science-fiction et du fantastique québécois."
Louise Warren, *Écrire la Lumière*. Montréal: Ed. Triptyque, 1986.

Editor's Note: CWS/cf recently received the following letter from the staff of Herizons. We are publishing it here in the hope that our readers will respond to their request for letters of support. Herizons is a fine and important sister publication: its demise would seriously weaken our feminist communication network.

HERIZONS

WOMEN'S NEWS AND FEMINIST VIEWS

Dear Supporter:

We are writing to you because Herizons is in danger of closing its doors and we want you to help us in our lobby effort to keep Herizons alive.

As you may know, Herizons received an operational grant from the Department of Employment and Immigration this year, under its L.E.A.D. program (Local Employment Assistance Development). When we received confirmation in October that we had been re-funded for the year, we were also told that no further funding would be given to Herizons.

Until recently, we believed that we could not apply for funding past the fifth year, and we have initiated fundraising efforts and direct appeals to our subscribers to help make it through the publishing year. Recently, however, we have been told by sources in the Department of Employment and Immigration that the decision to stop Herizons funding after this year was a political one, and we are outraged that the decision was not made on the stated financial criteria under the L.E.A.D. program. Other L.E.A.D. projects are able to re-apply for funding past the fifth year if they demonstrate financial growth, and we feel we have done this by reaching the halfway mark in self-generated revenues.

We have sent a telegram to the Minister of Employment and Immigration Benoit Bouchard, outlining our concerns over the decision not to allow Herizons to continue to apply for funding, and we are appealing to you to support us by writing to the Minister in Ottawa.

You are already aware that feminist periodicals in Canada make a unique and valuable contribution to the cultural and social fabric of Canada. Herizons has been fortunate to receive continued funding under this program, but we feel that we should receive the same opportunity as other projects—the right to be judged on our financial status and growth in revenues. Our projections indicate that we can become self-sustaining in the next few years, if we can implement our marketing and promotion plans in order to double our circulation.

But we need your help today. Please write to the Hon. Benoit Bouchard, Minister of Employment and Immigration, House of Commons, Ottawa, Ontario, K1A 0C8, urging him to continue to allow us to apply for funding under the L.E.A.D. program.

Thank you so much for your past support, and especially for supporting us at this critical time.

In Sisterhood,

The Staff of Herizons

P.S. Please send us a copy of the letter for our record. Thank you!

200—478 River Avenue, Winnipeg, Manitoba R3L 0C8 (204) 477-1730